

Le cycle de séminaires du Gehfa en cours :  
**Les adultes et l'éducation populaire  
par le cinéma (1899-1946)**

**Mardis 4 octobre, 6 décembre 2011 et 7 février 2012**

Coordination Pascal Laborderie (Professeur en Sciences de  
l'information et de la communication à l'IUT de Troyes,  
associé à l'IRCAV -EA 185- Paris 3)

Les travaux du GEHFA sur l'histoire de la formation des adultes au moyen de l'image ont récemment contribué à la publication d'un ouvrage collectif : *L'image dans l'histoire de la formation des adultes*, Françoise F. Laot (dir.), Paris, L'Harmattan, coll. Histoire et mémoire de la formation, 2010. Dans la continuité de cette recherche, le GEHFA organise un cycle de séminaires sur l'éducation populaire des adultes par le cinéma.

En France, dans la première moitié du XXe siècle, les associations laïques et confessionnelles ont eu pour ambition d'encadrer les loisirs des adultes. Dans cette perspective, elles ont notamment instauré de vastes réseaux d'éducation des publics d'adultes au moyen du cinéma : le fameux « cinéma éducateur ». Ce cinéma éducatif se constituait comme une véritable alternative au cinéma commercial que les éducateurs considéraient démoralisant. Il était par ailleurs distinct du mouvement des ciné-clubs, dans la mesure où il programmait des films de tout venant. A partir du milieu des années 1950, le cinéma éducateur fut éclipsé par la cinéphilie, c'est pourquoi nous avons choisi de circonscrire notre recherche à la première moitié du XXe siècle.

Ce cycle a pour objectif d'explorer la diversité des actions de ce cinéma d'éducation populaire à l'attention des adultes et d'interroger ses multiples fonctions en tant qu'il enseigne, éduque, forme et propage tout à la fois. La problématique générale qui consiste à se demander pourquoi et comment les dispositifs d'éducation par le cinéma se sont adaptés aux publics d'adultes sera abordée selon trois axes :

1. Le rôle des organisations étatiques ou paraétatiques dans l'éducation populaire des adultes par le cinéma (le ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, le ministère de l'Agriculture, le Comité national de défense contre la tuberculose, l'Office national d'hygiène social, l'Union française des offices du cinéma éducateur laïque); l'importance du cinéma de Jean Benoit-Lévy dans le réseau du cinéma éducateur

2. Les actions de formation des adultes par le cinéma dans leur diversité thématique : la propagande hygiéniste (lutte contre la mortalité infantile, les maladies vénériennes, la tuberculose, le

taudis), l'éducation à la citoyenneté, l'éducation économique et sociale, la formation professionnelle.

3. Le cinéma éducateur, un cinéma qui se situe à la frontière entre enseignement, éducation et propagande : la prise en compte de la diversité des publics d'adultes (hommes / femmes, espaces urbains / ruraux), la lutte entre œuvres laïques et confessionnelles, le rôle de Joseph Brenier dans la structuration des loisirs dirigés, la propagande dans l'espace colonial, les politiques d'éducation des adultes par le cinéma dans le monde.

## PROGRAMME

La première séance a eu lieu le Mardi 4 octobre 2011 (cf. le compte-rendu de Catherine Arnaud plus bas)

2<sup>e</sup> séance : Mardi 6 décembre 2011

### **Former aux métiers du cinéma dans les années 20 en France : projectionniste et directeur de salle**

Intervenant : Philippe Bourdier, maître de conférences en arts à l'Université d'Orléans, est spécialiste de la didactique des images et des textes en réception scolaire.

L'intervention mettra en évidence les choix didactiques des manuels de formation professionnelle pour les opérateurs projectionnistes dans les années 1920-1930. Quelles conceptions les discours verbaux et iconiques de ces manuels trahissent-ils du spectacle cinématographique, de la projection de films comme expérience, mais aussi de la formation professionnelle ?

3<sup>e</sup> séance : Mardi 7 février 2012

### **Le cinéma d'éducation laïque dans l'entre-deux-guerres : à la croisée du politique et de l'associatif**

Intervenante : Nathalie Sévilla est Maître de conférences en STAPS à l'IUFM de Lorraine, membre du Centre de recherche universitaire lorrain d'Histoire, Université Paul Verlaine-Metz.

Dans l'entre-deux-guerres, le monde éducatif, dont la Ligue de l'Enseignement, s'approprie le nouveau vecteur culturel qu'est le cinéma. Faute d'une prise en charge du cinéma d'enseignement et d'éducation par l'État, la Ligue confédérale, sous l'impulsion de Joseph Brenier, opte et œuvre pour le développement et le regroupement des offices du cinéma éducateur en son sein par la création de l'Union française des œuvres du cinéma éducateur laïque (UFOCEL). L'homme a su rallier et structurer un ensemble d'initiatives privées pour répondre aussi à la concurrence du cinéma catholique.

*Suite page 2*

## Les adultes et l'éducation populaire par le cinéma suite de la page 1

Force d'actions, de coordination et de propositions dans ce domaine, la Ligue œuvre par ce vecteur à la formation (civique, professionnelle, culturelle) mais aussi à la laïcisation des jeunes adultes. Elle agit comme un groupe de pression pour que l'État définisse une véritable "politique culturelle" du cinéma d'enseignement et d'éducation, au sens où l'entend Pascal Ory : médiation, création et organisation. Joseph Brenier souhaite mener le projet plus loin : intégrer l'UFOCEL dans le giron de l'Éducation nationale pour un ministère au

service de la formation de tous les publics dans les domaines social et culturel. L'analyse du profil des responsables des offices, bien souvent cadres de l'Éducation nationale, témoignent de leurs engagements pluriels (politique, laïque, associatif ou maçonnique). L'organisation se place aussi dans les structures internationales avec le souci de promouvoir les échanges avec l'étranger dans une perspective pacifiste. Elle invite l'industrie française à ne pas s'enfermer dans la production d'un format national. Par une politique de présence, elle veille, à son niveau, sur l'ingérence potentielle des pays non démocratiques au sein de la SDN.

---

### Résumé du séminaire du mardi 4 octobre 2011

Le premier séminaire (Mardi 04/10/2011) du cycle « les adultes et l'éducation populaire par le cinéma (1899-1946) » a été consacré à l'œuvre de Jean-Benoit Lévy présentée par Valérie Vignaux<sup>1</sup>. Rappelons que ce cycle « a pour objectif d'explorer la diversité des actions de ce cinéma d'éducation populaire à l'attention des adultes et d'interroger les multiples fonctions en tant qu'il enseigne, éduque, forme et diffuse des informations ».

Valérie Vignaux nous rappelle que c'est avec son oncle, Edmond Benoit Lévy, dont il a été un temps le secrétaire, que Jean-Benoit Lévy a découvert le cinéma, dans un contexte où « le combat pour l'instruction se confond avec celui de l'idéal républicain ». Militant de l'éducation populaire, Edmond-Benoit Lévy était associé à Jean Macé et à la Ligue de l'enseignement pour l'application de la loi pour l'instruction obligatoire, publique et laïque non sans rencontrer l'opposition des forces politiques et cléricales. Ils accompagnaient leurs conférences de projections d'images fixes au moyen de lanternes magiques.

Jean Benoit Lévy, a prolongé les engagements de son oncle. Alors que ses longs métrages de fiction sont bien accueillis par le public, (*ITTO*, 1935, *La mort du cygne*, 1937) il consacra sa carrière à la conception et à la diffusion de films institutionnels. Ses films réalisés au début des années 20 constituent un des rares témoignages des conditions de vie des classes populaires. A l'origine de son œuvre se trouve la première commande publique : la production d'un long métrage consacré à l'œuvre de Louis Pasteur. Cette réalisation lui permettra de créer sa propre société de production et de réaliser un second film à la demande du ministère de l'agriculture destiné à lutter contre la mortalité infantile, pour accompagner les conférences d'éducation populaire. Ainsi, Jean-Benoit Lévy est devenu le spécialiste incontesté du cinéma éducateur, fournisseur de différents ministères (agriculture, hygiène sociale, ...)

Sa filmographie est composée de trois cents films, destinés à transmettre aux populations les réformes des lois sociales, des préceptes éducatifs scolaires, périscolaires, médicaux. Dans son ouvrage paru en 1930, « *Les films d'enseignement et d'éducation de Jean-Benoit Lévy* », il définit sa production, en caractérisant les différences entre film d'enseignement et film d'éducation du point de vue de leur objet et du public : « *les premiers enseignent la vie du monde extérieur par des images d'une précision scientifique. Destinés aux élèves des écoles, ils doivent s'accompagner d'un commentaire oral du maître et constituent un moyen d'enseignement inappréciable. ... les films d'éducation nous enseignent notre propre vie selon un idéal d'hygiène et de morale. Destinés à la masse, ils peuvent s'accompagner de conférences ou de causeries précédant ou suivant leurs images.* » Ainsi au terme de propagande employé par les ministères, il préférerait celui d'éducation : il s'agit de modifier les usages en introduisant des pratiques plus rationnelles, telles que l'adduction d'eau, l'électrification, ...

Les films sont diffusés par le « Musée Pédagogique », des cinémathèques ministérielles, des camions ambulants. Par ailleurs, des aides financières de l'état étaient accordées aux communes pour l'acquisition d'appareils de projection. Et le cinéma est un des moyens de lutte contre la désertification des campagnes.

Outre la production et la réalisation de films, Jean-Benoit Lévy a exercé des responsabilités au sein du comité français auprès de l'Institut international de cinématographie éducatif de Rome, institut fondé au sein de la Société des Nations.

Catherine Arnaud

---

### Appel à contributions pour publication d'articles

La revue *Éducation permanente*, en collaboration avec le *Groupe d'étude – Histoire de la formation des adultes*, propose à chaque numéro une rubrique consacrée à l'histoire et à la mémoire de la formation des adultes. Alors que le système français de formation des adultes est l'objet de profonds changements, elle entend offrir à ses lecteurs l'occasion de réfléchir sur le passé de ce vaste domaine. Cette rubrique trimestrielle est susceptible d'accueillir tout **article scientifique** ou tout **témoignage** portant sur l'histoire des publics, des institutions, des politiques, de la législation et de la réglementation, des pratiques pédagogiques... relevant aussi bien de l'éducation populaire, l'éducation ouvrière, l'éducation permanente, la formation professionnelle ou la formation continue. Les articles proposés seront soumis à un comité de lecture. Pour en savoir plus et connaître les consignes données aux auteurs, rendez-vous sur notre site <http://www.gehfa.com> (page Appels à contributions).

---

<sup>1</sup> Valérie Vignaux : Maitre de conférences, habilitée à diriger des recherches - Université François Rabelais de Tours -

## Ecrits d'archive

### Notes sur les associations polytechniques et philotechniques. Cours Publics et gratuits (conclusion)

En résumé, il résulte de l'expérience que nous avons acquise de l'enseignement des adultes :

1° Qu'à Paris, cet enseignement ne pourrait se soutenir si le Gouvernement ou la Ville ne fournissaient les locaux nécessaires à son installation ;

2° Qu'il marcherait bien péniblement, si même il ne devait cesser, faute de subventions : de très faibles subventions, du reste, suffisent : cela tient principalement à ce que tous les professeurs font leurs cours gratuitement ;

3° Que l'intervention du Gouvernement au moment de la distribution des récompenses contribue puissamment au succès <sup>(1)</sup> ;

4° Qu'il est facile de trouver de bons professeurs en nombre suffisant ; qu'il est plus difficile de se séparer des mauvais ;

5° Que l'enseignement actuel de certaines branches, surtout la géométrie descriptive, la mécanique pratique, etc. laisse beaucoup à désirer, et qu'il est difficile de l'améliorer, du moins à Paris ; dans les départements industriels, on éprouverait moins de difficultés ;

6° Que les cours étant nombreux, la surveillance de l'enseignement qu'y s'y donne est difficile, et qu'elle est cependant nécessaire, sous peine de voir parfois l'institution s'écarter de son but ;

7° Que le système de la gratuité pour l'admission des élèves, adopté dès l'origine par l'Association, laisse beaucoup à désirer ;

Que les élèves seraient probablement beaucoup plus assidus s'ils devaient payer une rétribution, même minime ; mais que, dans ce cas, il ne faudrait pas admettre la prétention qu'ils pourraient afficher de prendre part à l'administration ; Que les écoles de dessin de M.M Levasseur, anciens élèves de l'Association, où l'on paye une rétribution, comptent un plus grand nombre d'élèves que les cours gratuits que ces mêmes professeurs font sous les auspices de l'Association ;

Que toutefois, il paraît difficile aujourd'hui d'abandonner le système de gratuité auquel on est habitué ;

8° Qu'il serait très désirable que l'on pût imposer aux élèves des conditions d'admission et une certaine régularité, mais que, si en province, comme à Charleville et à Guebwiller, par exemple, ces conditions, cette régularité sont possibles, il n'en est plus de même à Paris : nous avons essayé et n'avons pas réussi ;

9° Qu'il paraît inutile d'augmenter aujourd'hui le nombre de cours qui se font à Paris ; qu'il faudrait plutôt le restreindre et améliorer l'enseignement ;

10° Que le besoin d'instruction n'est pas moins grand dans les départements qu'à Paris ; que déjà des cours, dont une partie se font sous les auspices de l'Association polytechnique, existent dans plusieurs villes ; Qu'il faudrait en augmenter le nombre ; que pour cela il faudrait créer des sociétés semblables à celles d'Amiens, Lyon, Bordeaux, etc. (...) Les hommes propres à remplir les fonctions de président se trouveraient plus facilement qu'on ne le suppose dans les départements ; ils se recruteraient parmi les ingénieurs des mines d'abord, les ingénieurs des ponts et chaussées, les élèves de l'Ecole centrale, les grands industriels, les commerçants, etc. etc.

11° Que le Ministre ou le secrétaire général devraient de temps à autre se rendre en personne dans les villes de province, pour présider les distributions des prix et donner des récompenses aux professeurs aussi bien qu'aux élèves au nom de l'Empereur.

Dans ces contions, nous sommes convaincu que d'excellents cours d'adultes s'établiraient aisément et à peu de frais dans tous les grands centres des départements.

Aug. PERDONNET  
Président de l'Association polytechnique

(1) En Angleterre et en Allemagne de grandes associations se sont formées pour l'instruction des ouvriers sans le secours du Gouvernement, ce qui vaut infiniment mieux, mais on ne saurait trop répéter, malgré de nombreuses dénégations, que les mœurs, les habitudes, sont dans ces deux pays différentes de ce qu'elles sont en France, et que le temps seul pourra changer les nôtres (...).

Commission de l'enseignement professionnel : Enquête sur l'enseignement professionnel ou Recueil de dépositions faites en 1863 et 1864. Rapport, Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des travaux publics, Imprimerie nationale, 1864-1865, p. 617-619.

## Note de lecture

Alain Corbin *Les conférences de Morterolles. hiver 1895-1896.*

A l'écoute d'un monde disparu. Paris : Flammarion, 2011.

M. Beaumord, instituteur d'un village de 643 habitants de la Basse-Marche, dans le Limousin, a donné, au cours de l'hiver 1895-1896, 10 conférences destinées aux adultes (différentes des cours pour adultes). Que sait-on de l'orateur, du contenu de ces conférences et du public ? Ce que les archives en ont gardé. C'est-à-dire, leur publication dans la revue *Le nouveliste de Bellac*, peut-être pour que la parole laïque contrebalance l'audience du curé. La moitié des hommes et le quart des femmes est venu écouter ces conférences, dans ce bourg encore protégé de l'exode rural. Ils savent lire et écrire mais lisent peu. Ils viennent connaître ce que leurs enfants apprennent. Grâce à cet instituteur, également secrétaire de mairie, qui tentait de se distinguer auprès de ses supérieurs et de ses collègues, nous pouvons imaginer les chemins du savoir. Après le temps des veillées et celui du colportage, cette forme de communication introduit une certaine modernité. La guerre de 1870 n'est pas loin, d'où l'exaltation du patriotisme. M. Beaumord s'informe en visitant l'Exposition universelle. Il reçoit la revue de la Société d'Agriculture du Limousin. Une bibliothèque scolaire peu à peu se construit, en fonction des goûts des habitants (ouvrages d'agriculture, livres d'histoire, de voyages)

Les thèmes de ces conférences sont variés et édifiants : Madagascar, La diversité des savoirs, Du patriotisme, Charlotte Corday, Jeanne d'Arc, La transmission orale du savoir, Les grands rendements dans l'agriculture, Les bienfaits de l'union et de l'association, Rossbach et Valmy, Algérie-Tunisie-Soudan, Conférences et colonisation, La gelée, ses causes et ses effets, Les bienfaits du travail.

L'instituteur républicain exalte la « grandeur de la mission civilisatrice de la colonisation » à l'occasion de la conquête de Tananarive. Charlotte Corday appartient à l'histoire parce que, « bien que catholique et aristocrate, elle tue Marat par amour de la République ».

Ces positions aujourd'hui peuvent surprendre. Elles illustrent la pensée d'une époque qui se transmet par le maître d'école.

Historien du sensible, Alain Corbin, fidèle à la méthode déjà éprouvée dans *Le monde retrouvé de L.F. Pinagot. Sur les traces d'un inconnu. 1798-1876* (Flammarion, 1998 ; Champs, 2002) reconstruit un monde quotidien perdu et restitue un imaginaire social.

Christiane Etévé

## Chronique bibliographique

Chateigner Frédéric, 2011. "Considéré comme l'inspirateur... Les références à Condorcet dans l'éducation populaire", *Sociétés contemporaines*, n° 81, p. 27-59.

Corbin Alain, 2011, *Les conférences de Morterolles, hiver 1895-1896. A l'écoute d'un monde perdu*, Paris, Flammarion.  
Voir note de lecture dans ce bulletin.

Éthuin Nathalie, Yon Karel (dir.), 2011, « Les frontières de la formation syndicale », *Le Mouvement social*, n° 235.  
De nombreuses contributions les évolutions de la formation syndicale, à la CGT (Nathalie Ethuin et Yasmine Siblot ; Morgan Poggioli), à FO (Paula Cristofolo et Karel Yon), à la FEN (Guy Brucy), à la CFTE-CFDT (Cécile Guillaume ; Sophie Beroud) ou à la CFE-CGC (Corinne Delmas), ainsi qu'une contribution sur "Les bourses du travail : entre éducation politique et formation professionnelle" (David Hamelin).

Vatin François, 2007. "Éducation ou instruction du peuple ? L'Association polytechnique (1830-1900)", *Management et sciences sociales*, n°3.

### Rubrique Histoire et mémoire Gehfa/Éducation permanente :

Besses de Marie, 2011. « 1951-2009 : 58 ans de promotion sociale à Grenoble », *Éducation permanente*, n° 187, 195-206.  
Près de 60 ans d'histoire de la promotion sociale à Grenoble montrent comment une initiative locale a pu prendre un développement important grâce au soutien, dans les premières années, d'une politique nationale déterminée. Après les années 1970, le Centre universitaire d'éducation et de formation des adultes (CUEFA), héritier de la promotion supérieure du travail (PST), a su développer ses activités dans différentes directions en s'appuyant sur des effets positifs de réputation tant auprès du public qu'auprès des entreprises...

### Et d'ailleurs...

Dittrich Klaus, 2010. Experts going transnational: education at world exhibitions during the second half of the nineteenth century. PhD thesis, University of Portsmouth.

Une thèse sur les expositions universelles du XIXe siècle, sur la place qu'y tiennent l'éducation tant des enfants que des adultes.

Ullman Char, 2010. "The Connections among Immigration, Nation Building, and Adult Education English as a Second Language Instruction in the United States", *Adult Learning*, Vol. 21. n° 2. 4-8.

Les politiques d'immigration successives aux États-unis et les directives de l'État, en matière d'éducation des adultes, sur l'apprentissage de l'anglais langue seconde, du début du XXe s. à nos jours. L'auteure y décrit notamment le mouvement d'« américanisation » à l'œuvre dans les formations, ses liens avec la construction de la Nation américaine fluctuant en fonction des vagues d'immigration : origine des migrants, contexte socio-économique et représentation des « américains à traits-d'union » (*hyphenated Americans*) : Irish-Americans, African-Americans, Latino-Americans, etc.).

---

## Brèves

Le Gehfa est partenaire des colloques suivants :

*L'éducation populaire au tournant du XXIe siècle*, CIRCEFT, REV, Université de Paris Est Créteil, Créteil, 16-18 novembre 2011.

*Formes d'éducation et processus d'émancipation*, CREAS, IFE, Université de Rennes, Rennes Villejean, 22, 23, 24 mai 2012.

### Rappel du trésorier

Ceux d'entre nous qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 2011 sont instamment priés de le faire.

Je rappelle que son montant est de 30 euros pour les personnes physiques, 12 pour les étudiants et 150 euros pour les organismes.

Chèques à l'ordre du GEHFA, 35C rue de la Beaune, 93100 MONTREUIL.

Je rappelle aussi que les cotisations constituent notre seule ressource